ANNEXE 6

Modification de la Logique classique

Second système génératif défini ici : L_3 (monadique)

Caractères primitifs supplémentaires et clauses formatives originales des énoncés monadiques modifiés

1. Caractères primitifs

Les caractères primitifs de L_3 (monadique) sont ceux de L_1 (monadique) auxquels nous ajoutons :

1.6. Le premier connecteur logique de la coordination modifiée, la première négation modifiée : $\sim$ est un caractère primitif de L_3(monadique)

2. Clauses formatives

Les clauses formatives de L_3(monadique) sont celles de L_1(monadique) auxquelles nous ajoutons :

2.6. si E est une *ebf* de L_3(monadique), alors $\sim E$ est une *ebf* de L_3(monadique).

3. Abréviations

Les abréviations de L_3(monadique) sont celles de L_1(monadique) auxquelles nous ajoutons

3.5. La seconde négation modifiée est notée et défini par $\overline{\mathbb{E}} = (\neg\mathbb{E} \wedge \neg{\sim}E)$ est un caractère abréviateur de L_3(monadique).

3.6. La première constante modifiée : $\mathbb{S} = {\sim}\overline{E}$ est un caractère abréviateur de L_3(monadique).

3.7. La seconde constante modifiée : $\mathbb{A} = \overline{{\sim}E}$ est un caractère abréviateur de L_3(monadique).

3.8. Le premier kanteur modifié, dit : "il n'y a pas", est noté : $\overline{\exists}$, et défini par l'expression $\overline{\exists} xE = \forall_{\mathbb{S}} x\neg E$, est un caractère abréviateur de L_3(monadique).

3.9. Le second kanteur modifié, dit : "pastout", est noté : $\overline{\forall}$, et défini par l'expression $\overline{\forall} xR(x) = \exists_{\mathbb{A}} x\neg E$, est un caractère abréviateur de L_3(monadique).

La construction de notre second
système génératif L_3(monadique)
portant sur la syntaxe est terminée

Le second composant T_3(monadique) déductif ou sémantique du système formel de la logique modifiée (L_3,T_3)(monadique), va nous occuper maintenant.

Le composant déductif T_3(monadique)

Ici nous adoptons le composant déductif que nous avons écarté dans notre présentation de (L_1,T_1)(monadique) pour lui préférer les composants sémantiques :

- constitués par les tables de vérité auxquelles nous renvoyons le lecteur pour donner du sens à la coordination logique (la vérifonctionnalité de (L_2,T_2) qui se trouve dans les livres d'enseignement, même les plus élémentaires).

- constitués par les schémas de Peirce et de Venn que nous commentons et présentons ici en annexe grâce à un exercice pour interpréter les quanteurs dans le cas hyper simple et réduit des prédicats monadiques.

La seule innovation que nous introduirons dans le composant déductif, en corrélative à la seule modification introduite dans le composant syntaxique avec la première négation modifiée, sera un unique axiome supplémentaire.

Cet unique axiome supplémentaire porte sur la première négation modifiée en relation avec la négation classique, relation entre négation que nous désignons par le terme de *trivialisation*, qui déforme les lois de la coordination des concepts et des propositions. Nous le donnons ici

$$\mathrm{Ax}_{\sim}\ (\sim E \Rightarrow (\sim E' \Leftrightarrow \neg E))$$

Il s'ajoute au composant qui a les faveurs du lecteur pour le calcul classique des propositions (CP), soit déductif (axiomes), soit sémantique (tables). Ce calcul est en fait un calcul de la coordination logique des concepts comme des propositions, pour nous (L_2,T_2), que nous ne présentons pas ici parce qu'il est standard et bien connu comme peuvent l'être les méthodes qui lui sont adjointes ou le calcul de Boole.

Le lecteur doit seulement disposer[1] d'une procédure de décision afin de pouvoir établir quelles sont les thèses classiques de ce système (CP) ou (L_2,T_2) de la coordination logique des énoncés classiques.

Par contre, nous donnons une méthode de logique, au sens de Quine, très simple dont l'usage est très rapide, pour savoir s'en servir avec facilité, si on est un peu versée maintenant, après les annexes précédentes, dans la logique grâce à quelques temps d'études patientes.

Nous devons l'expression de cet axiome supplémentaire pour la logique modifiée à Alain Van Bellingen qui était parmi nos auditeur à l'époque où nous introduisions cette logique à peine différente de la classique.

Ce jeune logicien à du même coup construit *la méthode de double trivialisation* à partir de cet axiome et de la thèse duale corrélative, démontrable à partir de lui, et portant sur la seconde négation modifiée. Cette méthode de logique (au sens de Quine) permet de déduire toutes les thèses de la topologie du sujet grâce à deux déductions ou évaluations classiques.

Dans le cas d'une formule de la logique modifiée, il suffit de remplacer dans son arbre[2] syntaxique en deux temps successifs :

1 - la première négation modifiée par la négation classique et la seconde par l'antilogie afin d'obtenir une première formule classique.

2 - la seconde négation modifiée par la négation classique et la première par l'antilogie afin d'obtenir une seconde formule classique.

Si, dans ces conditions, les deux formules classiques obtenues sont des thèses classiques, la formule de la logique modifiée est une thèse de cette logique.

Nous pouvons par ce moyen proposer au lecteur de déduire ici quelques thèses de la topologie du sujet qui facilitent beaucoup l'interprétation des définitions.

Par exemple

$$\mathbf{\sim E} \Leftrightarrow (\not{\mathbf{S}} \wedge \neg \mathbf{E})$$

$$\overline{\mathbf{E}} \Leftrightarrow (\not{\mathbf{A}} \wedge \neg \mathbf{E})$$

$$\not{\mathbf{A}} \Leftrightarrow \neg \not{\mathbf{S}}$$

Le traitement déductif du second

[1] Pour ces techniques classiques et bien connu nous renvoyons à J.M. Vappereau NONS, Logique, théorie des ensembles et topologie générale, (fascicule de résultat n°0) -à paraître-, ou à n'importe quel ouvrage scolaire élémentaire de Logique formelle et symbolique. En particulier Quine Méthodes de Logiques de 1955.

[2] Même remarque que dans la note précédente.

composant $T_{3(\text{monadique})}$ est terminé

Nous soulignons encore comment, d'après ce qui précède, grâce à la définition des énoncés restreints, nous pouvons interpréter les kanteurs propres au côté Femme de telle manière qu'ils condensent dans une écriture kantifiée la nouveauté de la modification du calcul de la coordination qui emporte avec elle une solution logique à la question de la vérité, c'est à dire de l'Ics. de Freud[3].

$$\overline{\forall} x P(x) = \exists_{\not{A}} x \neg P(x) = \exists x(\not{A}(x) \wedge \neg P(x))$$
$$\overline{\exists} x P(x) = \forall_{\not{S}} x \neg P(x) = \forall x(\not{S}(x) \Rightarrow \neg P(x)).$$

Fin de l'annexe 6
Fin des annexes

3 Nous consacrons une autre étude intitulée : "Éros et psyché", à la définition formelle et symbolique de l'Ics. de Freud, pour ce qu'elle vaut dans le mouvement de l'achèvement du discours de la science moderne.